



DANIELE MASALA

par DANIELE MASALA

Nouveau venu à la commission des athlètes, le pentathlonien italien, champion olympique à Los Angeles Daniele Masala, raconte à son tour sa vie de sportif.

Je me rappelle la première fois où j'ai lu mon nom sur les pages de couverture des journaux sportifs et des autres journaux, ceux du pays et ceux de l'étranger. Moi, Daniele Masala, d'abord champion du monde en 1982, puis champion olympique en 1984.

Un émoi indescriptible : après environ vingt ans d'efforts, d'attente patiente, de modestie jointe à une forte dose de ténacité, après avoir désiré à tout prix quelque chose « d'important » et de « différent », voilà que finalement le rêve s'est réalisé.

Peut-être la plus grande satisfaction consistait-elle à avoir été le premier à « être le premier » et à avoir joué le rôle principal en ouvrant la voie au pentathlon moderne en Italie.

Depuis dix ans désormais, je consacre mes journées à cette discipline — huit heures par jour, six jours sur sept; certains pensent à tort que le sport peut être une activité futile, je suis bien entendu convaincu du contraire.

Après l'expérience que j'ai vécue et la longue route que j'ai parcourue, je puis dire avec certitude que l'activité sportive permet de déve-

lopper ses moyens et peut offrir une « plateforme d'envol » à n'importe qui.

Maintenant que je suis père de famille, je ne pourrais pas choisir quelque chose de meilleur pour Luna (ma fille) que le sport; il divertit, il forme physiquement et psychologiquement, il procure des amis, et parfois il sait proposer un modèle pour le caractère de la personne elle-même.

En ce qui me concerne, le monde du sport m'a tout apporté : un choix fondamental, un mode de vie, une nouvelle personnalité, l'ambiance qui m'entoure, mes affections, mon épouse Francesca.

Et aujourd'hui ce qui m'appartient c'est exactement ce que je suis.

Il est difficile de parler de soi-même, car certains aspects fondamentaux de notre vrai « moi » nous échappent. Je crois, cependant, être lucide au sujet d'un côté particulier de ma personnalité ; le caractère qui, j'en suis sûr, est le mien (avec la facilité et l'aisance dans mes rapports avec autrui, unis à une certaine réserve et à une tendance à l'introversion, et avec des manières et des attitudes qui peuvent sembler contradictoires mais qui finalement s'équilibrent et se complètent), mon caractère coïncide avec le type d'activité sportive que je pratique (un sport « polyédrique », éclectique, dont les disciplines peuvent paraître s'opposer entre elles mais qui finissent aussi par se compléter).

Je me demande parfois si c'est le pentathlon moderne qui m'a formé dans ce sens ou si c'est moi qui ai choisi ce sport à cause de mon caractère. Il me semble cependant m'être réalisé en grande partie grâce à lui, et grâce à lui encore je remporte aujourd'hui des victoires qui « parlent de moi » et qui me permettent de me regarder dans la glace en étant heureux des choix que j'ai faits.

Un journaliste a écrit sur ma victoire aux Jeux de la XXIII^e Olympiade à Los Angeles et sur la compétition des mots qui sont encore pour moi des motifs de fierté et qui ont une signification particulière parce qu'ils sont la confirmation d'un modèle de vie auquel je m'identifie.

Il a décrit ainsi les derniers deux cents mètres du cross-country, l'étape finale : « *Ramusson dépasse Masala, Masala cherche à remonter, Ramusson épuisé trébuché, Masala le dépasse, il est vainqueur! Derrière lui, le Suédois. Alors ils*



s'étreignent d'une manière émouvante. Et dans l'accolade de ces deux athlètes on voit clairement le véritable sens du sport : ceux qui étaient bouleversés, hors d'haleine, qui mélangeaient victoire et défaite, étaient des hommes de caractère. »

C'est tout cela que j'aime dans le sport et c'est à cela que je crois. C'est une expérience qui peut offrir l'occasion de découvrir des valeurs, des valeurs très importantes, et d'apprendre à les thésauriser, que ce soit sur le plan humain ou moral.

La compétition, la lutte, la rivalité, l'affrontement, d'accord ; mais toujours avec loyauté, avec correction, avec ténacité et avec sérénité. Dans le sport comme dans la vie.

D. M.

